

ÍNDEX

I	LES CHEMIN DE L'ART ROMAN	3
	Le chemin du Gran Valira	
	Le chemin du Valira Nord	
	Le chemin du Valira Oriental	
II	ITINÉRAIRE DE L'HABITAT RURAL	19
	Maison Cristo	
	Maison Rull	
	Maison Areny-plandolit	
	Adrets et ubacs	
III	ITINÉRAIRE DU FER	33
	Forge Rossell	
	Chemin d'Arans à Llorts	
	Maison Areny-Plandolit	
	Sant Martí de la Cortinada	
IV	MUSÉES ET MONUMENTS NATIONAUX	43
	Sanctuaire de Meritxell	
	Maison des Vallées	
	Musée National de l'Automobile	
	Musée Postal	
V	AUTRES MUSÉES D'INTÉRÊT	53
	Musée du tabac	
	Musée Viladomat	
	Musée iconographique et du christianisme	
	Musée de la microminiature	
	Musée de maquettes d'art roman	
	Musée d'art sacré de Santa Eulàlia	
	Musée du Pin	
VI	SCULPTURES CONTEMPORAINES	61
VII	FÊTES TRADITIONNELLES	69
	INFORMATION GÉNÉRALE	75

PIERRE, BOIS ET FER

Gros murs droits de granit, madriers en cœur de mélèze, clefs et grilles faites avec le fer issu du col des Meners. L'Andorre s'est construite peu à peu avec les matériaux qu'offrent les montagnes, humbles et robustes.

Ces vallées ouvertes sur le monde conservent de nombreux vestiges de leur passé : des églises anciennes, des maisons qui furent les témoins de siècles de travail et de changements, les traces des pas des hommes qui ont su transformer les pierres en fer.

Aujourd'hui, la plupart de ces pièces fondamentales du patrimoine du pays sont des installations qui peuvent être visitées. Des efforts ont été faits pour les interpréter de notre point de vue et les proposer à toute personne intéressée par la découverte des formes de vie d'une société de montagne comme la société andorrane.

Mais il ne faut pas s'en tenir au passé. L'Andorre est également un lieu pour les oeuvres d'art contemporain, pour de petits musées spécifiques, un lieu qui propose également de participer à des fêtes qui ont leurs racines dans la tradition mais qui se manifestent avec la force de celles d'une culture vivante.

LES CHEMINS DE L'ART ROMAN

Les petites églises médiévales andorranes étaient le centre de la vie spirituelle et communautaire des villages des vallées. Les clochers, les porches et les sanctuaires — espaces protégés qui entouraient les églises— jouaient un rôle important dans les cérémonies et les actes qui rassemblaient les habitants des paroisses. Les clochers pouvaient servir de tour de guet, pour avertir des dangers ou des calamités. Les porches et les sanctuaires —qui étaient des espaces sacrés et de recueillement— ont servi de décor aux premières formes de l'organisation politique andorrane.

Les églises romanes andorranes sont de petites dimensions, toujours d'une seule nef, assez souvent avec une abside semi-circulaire, bâties avec les matériaux disponibles dans le pays —granit, schiste, pierre ponce, ardoise— et adaptées aux nécessités du culte et de la liturgie. Les constructeurs des églises, pourtant, mus par une volonté de transcendance et de durée, n'ont pas laissé de côté les ambitions esthétiques. Les décorations lombardes des murs et les exemples de peinture murale mettent en évidence le souci des anciens andorrans de doter leurs édifices les plus emblématiques d'une forte dimension artistique.

Exceptionnellement bien conservées, les églises romanes andorranes forment un ensemble unique. Dressées au bord des vieux chemins, en haut de miradors surplombant les vallées, elles nous racontent le passé avec leur voix de pierre.

Carte : Les chemins de l'art roman



Le Service des Musées et Monuments a organisé un service gratuit de guides culturels assurant l'accès aux monuments les plus significatifs. Ce service est opérationnel pendant les mois de juillet et d'août.

Les églises et les monuments ouverts au public durant les mois de juillet et d'août, avec service gratuit de guide, sont les suivants :

- Sant Joan de Caselles (Canillo)
- Ensemble historique de Bons (Encamp)
- Sant Martí de la Cortinada (Ordino)
- Ensemble historique de Pal (la Massana)
- Santa Coloma (Andorre la Vieille)
- Sant Serni de Nagol (Sant Julià de Lòria)
- Sant Miquel d'Engolasters (Escaldes-Engordany)

Pendant les mois de juillet et d'août, les monuments suivants sont également ouverts—sans service de guide— :

- Sant Iscle i Santa Victòria de la Massana
- Sant Cristòfol d'Anyós (la Massana)
- Sant Joan de Sispony (la Massana)
- Santuari de Canòlich (Sant Julià de Lòria)

PAROISSE DE SANT JULIÀ DE LÒRIA

Sant Julià et Sant Germà de Lòria, l'église paroissiale, est au centre de la ville. Il ne reste de la construction médiévale que le magnifique clocher —de trois étages, fenêtres géminées et arcatures lombardes— qui a été construit vers la fin du XI^e siècle. Dans un document de 1071 l'archidiacre Bernat a confié aux hommes de Lòria la responsabilité de l'entretien de l'édifice. Deux des fonds baptismaux en granit de l'édifice roman —dont l'un porte des reliefs géométriques— peuvent être admirés aujourd'hui dans les jardins de la Maison des Vallées, à Andorre la Vieille. La Mare de Déu del Remei (la Vierge du Remède) est une statue romane, d'air archaïque et à l'expression triste. La Mare de Déu (la Vierge) de Canòlich y est également exposée. Nagol, un petit village perché sur la montagne, à l'est de Sant Julià, a deux petites églises. De **Sant Serni** seul l'acte de consécration a été conservé, un document de 1055, au temps de l'évêque Guillem. Si ce document nous donne la date de construction, l'absence de décorations lombardes nous indique également que nous nous trouvons devant une église construite au XI^e siècle. Elle n'a qu'une seule nef, avec abside semi-circulaire, clocher trinitaire et l'un des porches qui caractérisent tant les églises andorranes. A l'intérieur on peut y admirer des décorations murales à l'arc de triomphe, où sont représentés des anges et des saints non identifiés, dont l'un a quatre bras à cause des doutes du peintre. Les fresques



Église de Sant Serni de Nagol.



—aux traits archaïques— ont une chronologie incertaine et sont le produit de plusieurs mains. **Sant Martí** est une église minuscule, agrippée à la roche, à laquelle on parvient après une promenade de vingt minutes par un sentier qui serpente dans la montagne. C'est, en même temps, un mirador privilégié sur la vallée.

Dans la partie orientale de la paroisse, en haut du village de **Fontaneda**, se trouve l'église de **Sant Miquel**, qui est une autre bonne preuve des formes les plus simples de l'art roman andorran : une petite nef avec une abside semi-circulaire, une œuvre simple, faite avec les matériaux et les techniques les plus à la portée de ses constructeurs. Avant de laisser la paroisse, il ne faut pas oublier le sanctuaire de Canòlich, auquel on parvient depuis la route de Bixesarri, au-dessus de Sant Julià. L'édifice est moderne, construit sur les restes d'une église romane. La Mare de Déu de **Canòlich** est la patronne de la paroisse, et le dernier samedi du mois de mai, l'un des rassemblements les plus brillants du pays y est célébré.

PAROISSE D'ANDORRE LA VIEILLE

Le **pont de la Margineda**, sur le Valira, à l'entrée de la paroisse en venant du sud, est peut-être le plus bel exemple des ponts de pierre andorrans, le plus élégant et svelte. Il a un arc en dos d'âne et neuf mètres et demi de long.

A environ un kilomètre, en direction de la capitale, se trouve l'église de **Santa Coloma**, avec son clocher cylindrique à quatre étages, qui est l'image la plus connue et représentée de l'art roman du pays. L'édifice a été bâti sur plusieurs époques. La nef et l'abside sont les parties les plus anciennes et elles ont été construites entre les VIII^e et X^e siècles. A l'époque romane —vers 1150— l'édifice a connu une réforme en profondeur : la voûte en berceau de l'abside, le porche adossé à la façade sud et, plus particulièrement, le clocher bien particulier.

En même temps que les réformes architecturales étaient menées, à l'intérieur et à l'extérieur de l'église ont été faites des peintures murales. Les peintures extérieures, qui se trouvent sur le clocher, se voient difficilement, mais elles montrent que toute l'église était enduite et décorée avec des peintures simples à caractère géométrique. A l'intérieur, la plupart des peintures qui occupaient le chevet ont souffert pendant la première moitié du XX^e siècle d'hasardeuses péripéties, perpétrées par des antiquaires barcelonais, un baron belge, des collectionneurs américains et la Gestapo. Un Saint Silvestre se trouve au Mead Art Museum, dans le Massachusetts, et dans un musée berlinois on peut admirer le Christ en Majesté, plusieurs saints et le Collège Apostolique. Cependant, l'arc de triomphe de Santa Coloma conserve un Agnus Dei d'une grande sensibilité et des décorations géométriques. Dans l'église il y a également une statue remarquable de la Mare de Déu del Remei, une image inspirée par celle qui préside à la cathédrale d'Urgell. A l'extérieur, dans l'espace qui avait servi de cimetière, se trouve une croix en fer forgé, de tradition antique.





Dominant la plaine de Santa Coloma, sur une position stratégique, se tient le Rocher d'Enclar. On y parvient par un sentier qui serpente dans la montagne en amont. Au dessus du rocher se trouve un ensemble de cultures en terrasse et des restes de fortifications —que l'on veut transformer en parc archéologique— rappelant les époques les plus sombres de l'histoire de l'Andorre, à cheval entre la décomposition du monde antique et la civilisation médiévale. L'église de **Sant Vicenç d'Enclar**, avec clocher cylindrique, est l'église la plus ancienne des vallées, et elle a été construite vers le VIII^e siècle.

Au centre même d'Andorre la Vieille se trouve l'église de **Sant Esteve**. L'abside et le clocher nous viennent de l'époque romane. Les peintures qui la décoraient sont au Musée National d'Art de Catalogne, à Barcelone. Le reste de l'édifice est une construction moderne dont Josep Puig i Cadafalch a conçu le portique latéral.

PAROISSE D'ESCALDES-ENGORDANY

Cette paroisse, au centre de la Principauté, est de création récente. L'église paroissiale, dédiée à Sant Pere Màrtir, est un édifice néo-roman, en granit. Cependant le bâtiment roman le plus représentatif de la paroisse est sans nul doute l'église de **Sant Miquel d'Engolasters**. Engolasters se situe à l'est du noyau de population d'Escaldes, et l'église se trouve avant d'arriver à l'étang. La silhouette de Sant

Miquel, avec son clocher stylisé de trois étages est une autre des images les plus caractéristiques de l'art roman andorran. Certains éléments de style font penser que ce clocher a été construit par la même équipe qui a construit celui de Santa Coloma, sauf que, dans ce cas-là, ils ont choisi un plan carré, plus conventionnel. A l'intérieur se trouve une reproduction fidèle des peintures de l'abside qui sont conservées au MNAC.

Sant Romà dels Vilars est une église de très petites dimensions, simple et d'une grande austérité, qui se trouve avant d'arriver à Engordany. Son chevet rectangulaire —comme celui de Santa Coloma et celui de Sant Vicenç d'Enclar— met en évidence son ancienneté. Sa construction pourrait dater d'une époque pré-romane, vers le X^e siècle.





PAROISSE DE LA MASSANA

La route qui mène d'Escaldes vers la Massana passe par un défilé très étroit. L'ancien chemin passait au ras du Valira Nord. Sur l'un des points les plus étroits se trouve le pont de **Sant Antoni de la Grella**. La difficulté de trouver des documents sur ce genre d'infrastructures fait que l'on ne puisse pas assurer avec certitude la date de sa construction, mais il est évident que le pont de Sant Antoni a un aspect sans nul doute médiéval.

En amont, sur un rocher qui domine le fond de la vallée où se trouve la Massana, se dresse **Sant Cristòfol d'Anyós**. Très rénovée au XVI^e siècle, c'est l'une des églises les plus petites d'Andorre. Il y avait dans l'abside des peintures murales du XII^e siècle, œuvre d'un ouvrier d'art lié à ceux de Santa Coloma. Au cours des années trente du siècle dernier elles ont disparu dans le monde des collectionneurs. Malgré cette perte, l'intérieur de Sant Cristòfol propose des représentations gothiques de Sant Sopar, et d'autres peintures plus récentes sur lesquelles on peut voir Saint Christophe et Saint Michel pesant les âmes.

Une mention nécessaire. Dans la capitale de la paroisse, l'église de **Sant Iscle et Santa Victòria de la Massana** n'est pas un édifice roman. Tout comme cela est arrivé dans d'autres vallées des Pyrénées, au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, la région a connu un certain essor économique. Cette conjoncture favorable a rendu propice la rénovation de nombreuses églises, qui ont été meublées et agrandies et — dans des cas comme celui de Sant Iscle et Santa Victòria — elles ont été entièrement rénovées. D'où la vigueur de nombreuses manifestations de l'art baroque andorran (en particulier sur les retables), qui trouvent dans l'église paroissiale de la Massana leurs exemples les plus réussis.

L'église de **Sant Climent de Pal** domine le village le mieux conservé d'Andorre. Avec le passage du temps elle a été modifiée par l'ajout d'une chapelle latérale et d'une nouvelle abside, mais elle conserve encore un magnifique clocher du XII^e siècle, avec ses trois étages obligatoires, fenêtres géminées (jusqu'au troisième étage, cas unique en Andorre) et des décorations lombardes, tellement caractéristiques des clochers andorrans. Elle rappelle tant ses sœurs d'Encamp et Sant Julià. Le porche adossé au mur de midi protège l'entrée de l'église, et donne également accès à la zone du cimetière : une grille de fer empêche l'entrée des chiens qui abîmaient les tombes.

L'église possède la statue de la Mare de Déu del Remei — une invocation partagée avec les statues de Santa Coloma et de Sant Julià. La statue a été travaillée à un moment indéterminé du XIII^e siècle, avec déjà une touche de style gothique.



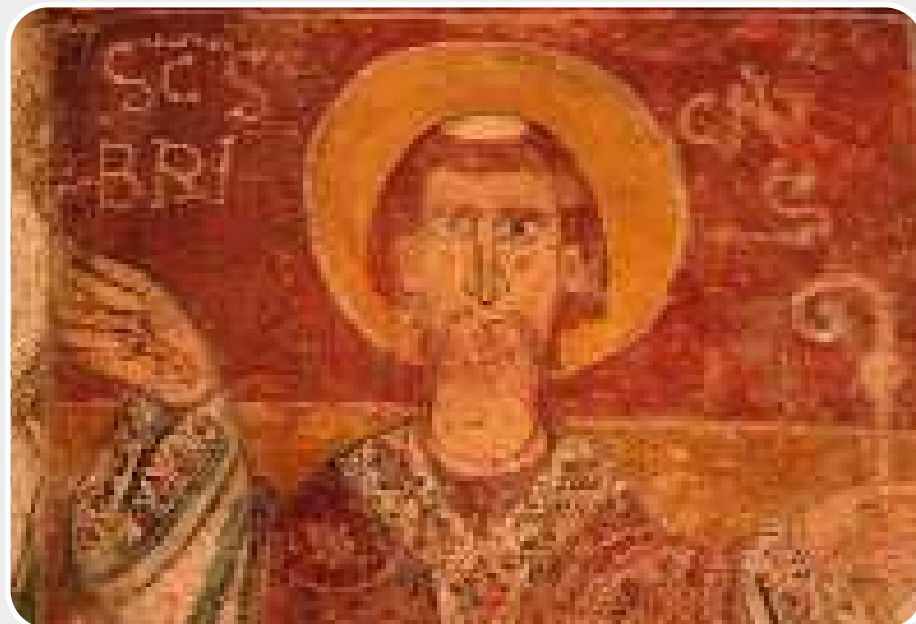


PAROISSE D'ORDINO

L'église paroissiale de **Sant Corneli et Sant Cebrià** se trouve sur la place d'Ordino. Comme à la Massana, c'est un édifice d'époque moderne, possédant de nombreux retables baroques, où est conservé, de la même façon, une petite statue romane de la Vierge.

Au nord d'Ordino, en direction du Serrat, apparaît **Sant Martí de la Cortinada**, après le village. L'édifice original, roman, a été très transformé et agrandi, avec des rajouts et des agrandissements qui ont épanoui l'église vers le nord. Les réformes ont changé le sens de la nef de sorte que l'abside romane, qui était le premier centre d'attention de l'église, se trouve aujourd'hui excentrée, convertie en chapelle. Le clocher, à deux étages, se dresse au pied de la nef romane, et sa base a été modifiée pour y inclure une autre chapelle. Dehors, en y prêtant attention, nous pourrions voir sous l'avant-toit de sa couverture une singulière décoration en dents de scie.

Sant Martí était une église qui avait une importante décoration picturale. A l'endroit de l'abside les fragments les plus remarquables et les plus expressifs ont été conservés, parmi lesquels se détachent la figure d'un animal fantastique, une sorte de loup avec une langue bifide et un personnage portant le nom de Guillem Guifré, un homme portant dans les mains un couteau et une coupe. Un évêque d'Urgell du XI^e siècle s'appelait ainsi. Pure coïncidence? Nous ne le savons pas. L'évêque de



Tours y est également représenté, Saint Martin. Un ensemble de quatre retables du XVIII^e siècle met en évidence la vitalité du baroque d'Andorre. Celui de l'autel principal possède deux peintures remarquables : la Nativité et l'Adoration des Rois d'Orient. Un carillon à roue, les grilles en fer forgé et un ensemble de bancs à dossier mobile complètent l'ensemble.





PAROISSE D'ENCAMP

L'église paroissiale de **Santa Eulàlia d'Encamp** se trouve au petit village d'Encamp. C'était certainement la plus grande des églises romanes andorranes. Modifiée de façon intense à l'époque moderne et contemporaine, il reste de l'ouvrage primitif une bonne partie de la nef et surtout l'imposant clocher —avec les trois étages obligatoires, fenêtre géminées et arcs lombards— que le passage du temps a fait s'incliner légèrement. C'est le plus haut clocher roman d'Andorre. Il a été construit après l'église vers la seconde moitié du XI^e siècle. Devant l'église, il y a un vieux "conjurateur", une structure qui servait au curé de la paroisse à bénir la commune pour la protéger du mauvais temps. Dans un bâtiment annexe à l'église, il y a une petite exposition d'art sacré, le Musée de Santa Eulàlia.

Encamp abrite également l'ensemble singulier des Bons. Il y a encore de grands points d'interrogation sur l'origine et la fonction de la tour ou place forte, connue comme la **Tour des Maures**, flanquée de deux pigeonniers et d'un système de conduite d'eau, avec une réserve (les Bains de la **Reine Maure**), creusée dans le rocher. En revanche, nous disposons de plus d'informations sur l'église de **Sant Romà des Bons**, qui a été consacrée en l'an 1164. L'église repose directement sur le rocher, et un porche a été rajouté à l'époque moderne sur la façade ouest. L'un de ses éléments les plus caractéristiques est le grand clocher trinitaire, qui occupe

toute la largeur de l'édifice, et une archivolte décorée en dents de scie, taillée en pierre ponce, survivante des réformes. A l'intérieur nous pouvons admirer une réplique des peintures romanes de l'abside qui se trouvent aujourd'hui au Musée National d'Art de Catalogne, à Barcelone. Il s'agit des visions de l'apocalypse de Saint Jean. Y sont conservées d'autres peintures de tradition gothique, datées du XVI^e siècle, ainsi qu'un retable gothique avec des scènes de la vie de Saint Romain.

PAROISSE DE CANILLO

A Prats, un petit village au sud de Canillo, se trouve l'église de **Sant Miquel de Prats**, un bon exemple des formes les plus rurales et les plus simples de l'architecture romane andorrane, qui ne se distingue pas par les grands thèmes décoratifs mais plutôt par la simplicité et un aspect rustique. C'est l'unique bâtiment andorran présentant un arc en lancette caractéristique de l'architecture gothique. L'abside est à moitié pendue sur la pente du pré où se dresse l'église. A la sortie de Canillo, en direction de Prats, nous pouvons admirer la **Croix des Sept Bras**, une croix de forme gothique. Aujourd'hui elle n'en possède plus que six, et la légende affirme que le diable a quelque chose à voir avec la mutilation.



3 | El camí del Valira d'Orient



Dans la capitale de la paroisse, l'église de **Sant Serni de Canillo** avec beaucoup d'efforts, conserve quelques vestiges de l'édifice roman. Mais, à très faible distance du noyau population de Canillo, et, suivant la Route Nationale II en direction du Pas, se trouve **Sant Joan de Caselles**, qui est, comme Santa Coloma, l'un des monuments romans andorrans les plus singuliers et les mieux connus. Il a été construit vers la fin du XI^e siècle. Il a une nef, une abside semi-circulaire, un clocher de forme carrée, à trois étages, avec des fenêtres simples au premier étage et géminées aux deux étages supérieurs, auquel on peut également accéder de l'extérieur. Distribués régulièrement sur les murs de la tour, les orifices qui ont servi à fixer les bastides sont bien visibles. Exceptionnellement, et en raison de l'orientation du rocher sur lequel elle se dresse, taillé sur le Valira Oriental, la porte principale se trouve sur la façade nord, une orientation froide et exposée, qu'un large porche tente de protéger. Un autre porche sur la façade ouest donne sur le cimetière. Il y a des bancs adossés tout le long des deux porches.

A l'intérieur, nous pouvons admirer un extraordinaire Christ roman en stuc, découvert lors de travaux de restauration en 1963. Il a été reconstruit à son emplacement d'origine, où il est entouré de quelques fresques qui représentent la croix et les deux soldats romains qui interviennent dans la scène de la crucifixion, Longinus et Stephanon, flanqués du soleil et de la lune, une composition bien singulière et qui n'a guère de parallèles dans l'iconographie romane. L'abside conserve également le retable gothique dédié à Saint Jean, protégé d'une grille en fer forgé.

A l'extérieur, à l'ouest de l'église, apparaissent bien visibles des tombes creusées dans le rocher. Elles sont contemporaines à l'église, où l'on enterrait les anciens habitants de Caselles.

II | ITINÉRAIRE DE L'HABITAT RURAL

L'art roman andorran nous raconte la formation des communautés paroissiales, les premières relations de pouvoir, la fascination pour le mystère et l'ineffable. Nous le trouvons, fort justement, au cœur du patrimoine du pays. Mais cela ne doit pas nous faire oublier que de nombreux éléments du paysage andorran, de même que la configuration de ses noyaux de population, sont le produit d'une culture qui se fondait sur l'exploitation intense mais rationnelle des ressources naturelles offertes par la montagne. Maintenu par les paysans et les bergers, les constructeurs de chemins et de murs de lisière, les forgerons, les charbonniers, les bûcherons et les tisserands, la culture traditionnelle andorrane —liée étroitement avec celle des autres vallées pyrénéennes— a donné sa forme au pays. Aujourd'hui, les restes de cette culture sont encore perceptibles sous les formes vertigineuses des modèles urbains.

Le Conseil de l'Europe a mis en place une initiative qui a pour objectif d'établir un itinéraire de l'habitat rural rassemblant les éléments du patrimoine les plus représentatifs des Pyrénées andorranes, catalanes et françaises.

En Andorre, les points forts de l'itinéraire sont trois maisons musée : la **maison Cristo d'Encamp**, la **maison Rull de Sispony** et la **maison Areny-Plandolit d'Ordino**. Les trois maisons sont assez représentatives des différences sociales et économiques qu'il y avait dans l'Andorre du passé. Aujourd'hui, elle ont été aménagées pour transmettre au public contemporain les modes de vie qui se cachaient derrière leurs murs.

Aux alentours des maisons se trouvent d'autres éléments qui constituent cet itinéraire : des paysages "culturalisés", des villages, de petites industries... Dans certains cas —en particulier lors des visites des maisons musée— il faut se soumettre à un horaire. Cependant, dans la majorité des cas, il faut juste avoir un peu de curiosité et de temps à consacrer à la promenade et à la contemplation. Nous ferons un voyage vers le passé récent, nous verrons à travers une ouverture les formes de vie au temps de nos aïeux.